

LES RÉSISTANCES
CÔTÉ PROF

La Résistance, entre histoire et mémoires

PROPOSÉ PAR
François Icher
Docteur en histoire,
Inspecteur d'académie, IPR histoire-géographie, académie de Toulouse

CANOPÉ

La Résistance, entre histoire et mémoires

Histoire et mémoire constituent deux modes privilégiés de relation avec le passé, deux approches complémentaires mais en réalité fondamentalement différentes ; la première se veut une démarche scientifique basée sur une problématique destinée à reconstituer ce qui n'est plus, à redonner vie à un passé qui a laissé des traces, des documents et des archives. Cette tentative de reconstruction et de reconstitution est, par nature, toujours incomplète ; c'est la raison d'être de la recherche historique, jamais interrompue, que de tenter de combler les lacunes et les zones d'ombre non encore investies à ce jour. Ainsi, au fil du temps et de la recherche universitaire, l'histoire se fait de plus en plus fine et précise, offrant une vision de plus en plus proche de la vérité d'un temps écoulé qui ne reviendra plus. La mémoire quant à elle, s'inscrit dans un autre cadre et poursuit d'autres objectifs. Portée par des groupes vivants, moyen d'affirmation identitaire, elle est avant tout une organisation, volontaire et/ou involontaire des silences et des oublis liés à une période, à des événements et aux acteurs qui leur sont associés. Elle n'hésite pas à porter des jugements, contrairement à l'histoire qui, elle se limite à expliquer. À ce titre, il est plus pertinent d'évoquer les mémoires, tant les groupes vivants se différencient et se positionnent par rapport à un événement majeur, pôle organisateur autour duquel se définissent et se construisent leurs identités respectives.

La singularité de la Résistance vient du fait qu'elle est plurielle. S'il existe une histoire de la Résistance dont l'écriture est en création continue, il convient, en revanche, d'évoquer les mémoires des Résistances tant les mouvements qui ont animé ces dernières sont nombreux et contrastés. Ainsi, à la mémoire gaulliste, s'oppose la mémoire communiste, toutes deux différentes de la mémoire de la communauté juive tragiquement liée à cette période de notre histoire, les trois ne pouvant prétendre incarner à elles seules la globalité d'une mémoire de la Résistance qui se nomme diversité.

L'histoire se veut et se doit d'être critique envers les documents, les traces et les archives certes mais aussi et surtout envers les mémoires qui, bien souvent, mettent en place des silences et des oublis et organisent, consciemment ou non, des « trous de mémoire ». Ainsi l'historien, loin d'être le garant sinon le gardien d'une mémoire particulière se doit d'être un « troubleur de mémoires » expression chère à l'historien Pierre Laborie, afin de confirmer, de nuancer ou de contredire une doxa, une vulgate véhiculée par une mémoire dominante auprès d'une opinion publique facile à instrumentaliser.

Dans le domaine spécifique de la Résistance française, le dialogue entre les deux concepts, histoire et mémoire, permet d'affiner la recherche de la vérité. En croisant témoignages et documents, la réalité du fait passé se fait plus précise ; elle prend corps et s'incarne dans des personnes, des acteurs, hommes et femmes qui, à travers la narration de leurs expériences vécues, permettent de donner chair à une quotidienneté abordée et décrite dans et par les archives. À la complexité de l'histoire répond donc l'apparente simplicité d'une mémoire d'un individu qui, à un moment donné de sa vie, a décidé de dire non. Non à un régime, non à une idéologie, non à un système de valeurs reniant celles de la démocratie, de la République et de la dignité due à toute personne humaine.

Pédagogiquement, les mémoires portées par les témoignages complètent utilement les connaissances validées et véhiculées par l'histoire. Aux professeurs d'expliquer à leurs élèves les statuts de l'une et de l'autre, l'intérêt de travailler sur les mémoires avec un devoir de faire l'histoire. À ce titre ce web-documentaire permet d'accompagner utilement les élèves dans une démarche historique, morale et civique, tout entière dédiée à la compréhension du fait résistant, de ses enjeux et des dangers encourus à un moment de l'histoire de notre pays où les valeurs de la République étaient bafouées par un occupant et un régime politique aux idéologies contraires à ces valeurs humanistes véhiculées par le tryptique républicain, Liberté, Égalité, Fraternité.

En travaillant sur ces témoignages, en les complétant par les archives et les liens documentaires qui y sont associés, élèves et professeurs effectueront un voyage dans un temps, à la fois si proche et déjà si lointain, où des hommes et des femmes, jeunes pour la plupart, n'hésitèrent pas à sacrifier leur vie pour une « certaine idée de la France ».